

INSTRUCTIONS OFFICIELLES

- les quatre types de phrase (déclarative, interrogative, injonctive, exclamative)
- l'interrogation totale et l'interrogation partielle (marques écrites et orales)
- la phrase verbale/non verbale

- L'objectif du chapitre est d'identifier les quatre types de phrase et de construire des phrases des quatre types. Les élèves comprennent le rôle de chaque type de phrase en le mettant en lien avec le sens d'un texte étudié.
- Ce chapitre peut être abordé tôt dans l'année. Il prendra facilement place dans une séquence sur le récit (le conte merveilleux, par exemple). Plus tard dans l'année, il pourra accompagner l'initiation au théâtre.

ACTIVITÉ

Texte : Jacques Prévert, « L'autruche », *Contes pour enfants pas sages* (1947)

► Cet extrait de conte fantaisiste comprend les quatre types de phrase. Leur repérage (questions 1 à 3) conduit les élèves à lire le texte à voix haute (question 4). L'étude des types de phrase permet en effet un travail sur la lecture expressive des textes.

1 Le point d'exclamation marque la surprise à la fois du personnage (le fils Poucet) et du narrateur.

2 a. *Monte sur mon dos* (l. 23), *Ne m'appelle pas madame* (l. 30), *appelle-moi Autruche tout court* (l. 30-31) sont les trois ordres donnés par l'autruche au Petit Poucet.

b. Transformation : *Montez sur mon dos. Ne m'appellez pas madame. Appelez-moi Autruche tout court.*

Les verbes ont été modifiés : il sont passé au pluriel.

REMARQUE : Les élèves sont normalement capables en 6^e d'identifier l'impératif présent. On peut les renvoyer au chapitre 15 pour une révision.

3 a. *Mais, [...] mon père et ma mère, je ne les verrai plus ?* (l. 25) : ici, seul le point d'interrogation marque le type de phrase.

b. L'autruche répond indirectement : *ils n'ont pas envie de te revoir* (l. 26). L'interrogation du Petit Poucet appelait, en effet, une réponse par *oui* ou par *non* (interrogation totale).

À vos marques !

1 Analyse des types de phrase

Le texte contient cinq phrases : déclaratives (phrases 1 et 3), exclamative (phrase 2), interrogative (phrase 4), injonctive (phrase 5).

2 Texte ponctué

GÉRONIMO. – Hé ! quelle est la personne, s'il vous plaît, avec qui vous vous allez marier ?

SGANARELLE. – Dorimène.

GÉRONIMO. – Cette jeune Dorimène, si galante et si bien parée ?

SGANARELLE. – Oui.

GÉRONIMO. – Fille du seigneur Alcantor ?

SGANARELLE. – Justement.

GÉRONIMO. – Et sœur d'un certain Alcidas, qui se mêle de porter l'épée ?

SGANARELLE. – C'est cela.

GÉRONIMO. – Vertu de ma vie !

SGANARELLE. – Qu'en dites-vous ?

GÉRONIMO. – Bon parti ! Mariez-vous promptement.

Molière, *Le Mariage forcé*.

REMARQUE : Cet exercice peut être prolongé par un exercice de lecture à voix haute.

3 Phrases interrogatives

1. a. Ulysse est-il un héros de la Grèce antique ?
- b. Le retour d'Ulysse est-il long et tumultueux ?
- c. Homère composa-t-il l'*Illiade* ?
- d. L'*Odyssée* est-elle aussi une œuvre de cet auteur ?
- e. Le Parthénon se trouve-t-il à Athènes ?
- f. Didon et Énée sont-ils les héros de l'*Énéide* ?
- g. Trouvons-nous des informations sur la Grèce antique dans nos livres d'histoire ?
2. a. Est-ce qu'Ulysse est un héros de la Grèce antique ?
- b. Est-ce que le retour d'Ulysse est long et tumultueux ?
- c. Est-ce qu'Homère composa l'*Illiade* ?
- d. Est-ce que l'*Odyssée* est aussi une œuvre de cet auteur ?
- e. Est-ce que le Parthénon se trouve à Athènes ?
- f. Est-ce que Didon et Énée sont les héros de l'*Énéide* ?
- g. Est-ce que nous trouvons des informations sur la Grèce antique dans nos livres d'histoire ?

4 Texte ponctué

1. ANGÉLIQUE. – Dis-moi un peu : ne trouves-tu pas, comme moi, quelque chose du Ciel, quelque effet du destin, dans l'aventure inopinée de notre connaissance ?

TOINETTE. – Oui.

ANGÉLIQUE. – Ne trouves-tu pas que cette action d'embrasser ma défense, sans me connaître, est tout à fait d'un honnête homme ?

TOINETTE. – Oui.

ANGÉLIQUE. – Que l'on ne peut pas en user plus généreusement ?

TOINETTE. – D'accord.

ANGÉLIQUE. – Et qu'il fit tout cela de la meilleure grâce du monde ?

TOINETTE. – Oh ! oui.

ANGÉLIQUE. – Ne trouves-tu pas, Toinette, qu'il est bien fait de sa personne ?

TOINETTE. – Assurément.

ANGÉLIQUE. – Qu'il a l'air le meilleur du monde ?

TOINETTE. – Sans doute.

ANGÉLIQUE. – Que ses discours, comme ses actions, ont quelque chose de noble ?

TOINETTE. – Cela est sûr.

ANGÉLIQUE. – Qu'on ne peut rien entendre de plus passionné que tout ce qu'il me dit ?

TOINETTE. – Il est vrai.

Molière, *Le Malade imaginaire*.

2. Angélique pose de longues interrogations totales qui ne laissent pas à Toinette l'occasion de développer des réponses : en faisant en sorte que Toinette approuve tout ce qu'elle dit, Angélique dirige la conversation.

5 Phrases interrogatives

► Proposition de correction

- a. Molière est-il un pseudonyme ? (interrogation totale)
- b. Comment Molière s'appelait-il vraiment ? (interrogation partielle)
- c. Molière a-t-il écrit des romans ? (interrogation totale)
- d. À quel siècle Molière vivait-il ? (interrogation partielle)
- e. Molière a-t-il écrit *Le Malade imaginaire* ? (interrogation totale)

6 Phrases exclamatives commençant par *quel*

- a. **Quel** exploit nous avons réussi !
- b. **Quelle** belle journée !
- c. **Quels** charmants enfants vous avez !
- d. **Quelles** roses tendrement parfumées tu m'offres !
- e. **Quel** drôle de chapeau elle porte !

REMARQUE : L'inversion du sujet est possible mais n'est pas obligatoire : *Quel exploit avons-nous réussi !*

7 Phrases injonctives

Prenez cet enfant, enlevez-le des branches maternelles, confiez-le à une nourrice... (l. 1-2, impératif)
Quand il saura parler, qu'il me salue, moi, sa mère, qu'il dise, tristement (l. 4-5, subjonctif)
Soulevez près de moi mon bébé... (l. 10, impératif)
Écartez vos mains (l. 13-14, impératif) : *inutile de me fermer pieusement les yeux* (l. 14, phrase non verbale)

REMARQUE : La proposition *Que je vous embrasse, tant que mes lèvres existent...* (l. 9-10) exprime le souhait : elle ne s'analyse pas comme une phrase injonctive. Certaines grammaires parlent de phrase optative.

8 Lecture de phrases de différents types

► Pistes pour la correction

- 1. et 2. Pour faciliter l'interprétation, on pourra demander quel sentiment anime celui qui parle, et ce particulièrement pour les exclamatives.
- 3. Dans le conte de Pierre Gripari, le directeur du cirque surprend la patate et la guitare se réjouissant d'avoir trompé le cheminéau. Il les engage alors dans son cirque où leur numéro fait fureur au point que la patate finit par épouser le sultan de Pétaouschnock !

9 Phrases injonctives

► Proposition de correction

- a. Allez !/Va au tableau ! Au tableau !...
- b. Ne courez pas ! Faites attention aux autres nageurs quand vous plongez...
- c. Place-toi au milieu de la scène. Reprends à l'avant-dernière réplique...

10 Analyse des types de phrase

- 1. Le personnage de La Thorillière utilise des phrases interrogatives.
- 2. La réponse n'est pas satisfaisante. La Thorillière pose une question ouverte (interrogation partielle) : *Comment l'appellez-vous ?* (l. 6) ; or, Molière répond par *oui* (l. 7), ce qui n'est possible que dans le cas d'une question fermée (interrogation totale).
- 3. Les répliques interrompues de Molière sont des phrases injonctives – *N'oubliez pas...* (l. 3), *De grâce, songez...* (l. 5) –, mais Molière n'a jamais le temps d'exprimer l'objet de sa demande.
- 4. Les phrases exclamatives sont prononcées par Molière qui exprime son impatience face à son interlocuteur : *Au diantre le questionnaire !* (l. 15-16), *J'enrage !* (l. 23). Elles sont dites en aparté.

11 Texte ponctué

ANGÉLIQUE, *la regardant d'un œil languissant, lui dit confidemment.* – Toinette !

TOINETTE. – Quoi ?

ANGÉLIQUE. – Regarde-moi un peu.

TOINETTE. – Eh bien ! je vous regarde.

ANGÉLIQUE. – Toinette !

TOINETTE. – Eh bien, quoi, Toinette ?

ANGÉLIQUE. – Ne devines-tu point de quoi je veux parler ?

TOINETTE. – Je m'en doute assez : de notre jeune amant ; car c'est sur lui, depuis six jours, que roulent tous nos entretiens ; et vous n'êtes point bien si vous n'en parlez à toute heure.

Molière, *Le Malade imaginaire*.

À vos plumes !

12 Questions sur le tableau

► Proposition de correction

- 2. De quelle couleur est la mer ?
Combien de personnages peut-on compter sur le tableau ?
Les personnages sont-ils des hommes ?
Quel animal voit-on au premier plan ?
L'animal est-il couché ?

Inventer un récit à partir d'un mythe

Françoise Rachmuhl, *16 métamorphoses d'Ovide* (2003)

LECTURE

- 1** a. Narcisse et la nymphe Écho sont les deux personnages de la scène.
b. Narcisse est un beau jeune homme, mais il est orgueilleux.
c. *Comme elle aurait voulu pouvoir s'adresser à lui, lui parler d'une voix caressante !* (l. 9-11). Écho est tombée sous le charme de Narcisse.
- 2** a. Aux questions de Narcisse (*Y a-t-il quelqu'un ici ? Pourquoi me fuis-tu ?*), Écho répond en reprenant les derniers mots de la question, comme un écho. Elle ne répond pas, mais « renvoie » une autre question.
b. On observe le même procédé avec les phrases injonctives de Narcisse : *Viens ! Viens donc. Réunissons-nous*. Dans sa dernière phrase, Écho réussit à exprimer ses sentiments en ne répétant qu'une partie du verbe de la phrase de Narcisse : *Unissons-nous !*
- 3** Junon, jalouse d'Écho, l'a condamnée à répéter les mots qui lui seront adressés.

ÉCRITURE

4 ► Pistes pour la correction

- utilisation des quatre types de phrase dans un récit mêlé de dialogues
- prise en compte des informations données par le texte : Narcisse est orgueilleux et Écho est condamnée à répéter ce que lui disent ses interlocuteurs
- respect de la syntaxe, de la ponctuation et de l'orthographe, utilisation d'un vocabulaire varié et adapté

Prolongement

- **Lecture cursive** : Après avoir mis en commun leurs récits, les élèves pourront lire la fin du mythe d'Écho : amoureuse de Narcisse, mais rejetée par lui, la jeune nymphe est désespérée. Elle se cache au fond d'une grotte où elle dépérit ; on n'entend plus que sa voix qui, parfois, répète nos paroles.